

4- CELEBRATION

5 - PARTAGER LA RESPONSABILITE MAISON COMMUNE

10 – SE FORMER A SYNODALITE

Cette synthèse est le fruit du travail synodal d'un groupe de paroissiens. Il est à votre disposition pour votre lecture personnelle. Merci de respecter ce qui y est écrit et de ne pas le diffuser.

Thème de la rencontre (cocher la case) :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> n°2 : L'écoute | <input type="checkbox"/> n°6 : Le dialogue dans l'Église et la société |
| <input type="checkbox"/> n°3 : Prendre la parole | <input type="checkbox"/> n°7 : Œcuménisme |
| <input checked="" type="checkbox"/> X n°4 : Célébration | <input type="checkbox"/> n°8 : Autorité et participation |
| <input checked="" type="checkbox"/> X n°5 : Partager la responsabilité de notre mission commune | <input type="checkbox"/> n°9 : Discerner et décider |
| | <input checked="" type="checkbox"/> X n°10 : Se former dans la synodalité |

Décrire la diversité des participants : liens à l'Église (paroisse, mouvement, associations de chrétiens), expériences chrétiennes, milieux de vie, situations particulières... Les membres de ce groupe font tous partie du groupe biblique sur la Genèse animé par

Les uns et les autres font et/ou ont fait partie : des équipes Notre Dame, du CCFD, du MCR, du catéchuménat, du comité de rédaction d'un journal interparoissial, de responsabilité en catéchèse (CAF animateur), équipe liturgique, équipe d'animation au CAP St Jacques, aumônerie, chorale paroissiale

Et résumé de la manière dont s'est passée l'expérience synodale vécue :

Nous avons voulu, au sein de notre groupe, profiter de prolonger deux de nos réunions pour discuter des thèmes que nous proposait le Synode. Le départ a été la **liturgie**. Puis, nos discussions se sont élargies vers une nécessité de **formation**. Nous avons aussi fait le constat d'un manque de propositions par la paroisse d'actions pour notre prochain, pourtant au cœur de **notre mission commune**. Nous avons proposé des solutions concrètes et adaptées aux moyens de notre paroisse. Notre devoir de baptisés, c'est-à-dire d'appelés à témoigner de la vie nouvelle annoncée par Jésus-Christ, est de vivre davantage notre mission au service de nos frères et sœurs.

Synthèse des expériences que nous souhaitons faire remonter : (Celles aussi que nous voulons renouveler...)

Le baptême a été notre fil conducteur pour traiter les thèmes de la **célébration (4)**, de la **formation dans la synodalité (10)** et de la **responsabilité de notre mission commune (5)**.

En effet, le baptême est, avec l'accueil de la grâce en nous, une re-création dans notre pleine et totale adhésion au Christ et à son enseignement. Dans la grâce de l'Esprit Saint accueillie, **nous devenons en Christ, Prêtre, Prophète et Roi**. C'est un don immense dont les pasteurs ont la charge de faire prendre conscience.....

Notre baptême nous fait prêtre. Quelle est véritablement notre place et en quoi pouvons-nous participer au sacrifice du Christ, et proposer des améliorations de la liturgie qui l'accompagne ?

Thème 4 : Célébration

1. Expériences/constats

- Certains ne vivent pas bien la célébration eucharistique, empêchés d'une certaine manière à la vivre pleinement en s'associant au sacrifice du Christ, comme y invite leur vocation de prêtre, initiée lors de leur

baptême. En cause : la qualité des chants, le manque de silence, l'accueil insuffisant, l'absence de joie manifestée, l'absence d'unité de l'assemblée qui représente le corps du Christ...

- Pendant la préparation des dons (l'offertoire), pourquoi certaines paroles sont dites par le prêtre en privé, alors que cela concerne l'assemblée ? ex : « *comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'alliance, puissions nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité* »
- Le choix des objets liturgiques et objets d'art ne fait pas l'unanimité : décalage avec le message de l'Evangile, ex : apparence luxueuse (objets dorés)
- Pourquoi les filles ne peuvent pas servir à l'autel ? dans la ligne du Concile Vatican II, on parle d'un service liturgique laïc fondé sur le baptême, qui peut donc dorénavant être accompli aussi par les filles. (cf. lettre aux évêques de 1994)
D'une manière plus générale, le rôle des femmes dans l'Eglise est trop restreint ; pourquoi n'y a-t-il pas, par exemple, de diaconesses ordonnées dans l'Eglise catholique latine comme il y en a eu dans l'Eglise syriaque et maronite?
- Problème soulevé par quelques uns : la communion sur la langue surtout en temps de pandémie.

2. Propositions/suggestions

- Ressusciter une chorale ouverte à tous (apprentissage de nouveaux chants)
- Le Concile Vatican II a fortement insisté sur la formation des clercs à la liturgie, de même pour les laïcs : proposer de petites formations liturgiques courtes, en priorité à ceux qui participent activement à la liturgie (y compris les lecteurs) mais qui pourraient être ouvertes à tous (susciter des vocations d'animation...)
- Pour le choix des objets liturgiques et objets d'art, la communauté a son mot à dire. Former une équipe de personnes qui ont une sensibilité et une formation artistique parmi les paroissiens. Les mettre en relation éventuellement avec la commission d'art sacré du diocèse pour discerner et choisir quand un projet se fait sentir.
- Accueillir et prendre soin particulièrement des nouveaux baptisés adultes, nouveaux arrivés, ceux qui ont fait le parcours de re-découverte au CAP ST Jacques... Dans le cadre de la catéchèse : inviter de temps en temps à des rencontres conviviales, les parents des nouveaux baptisés, des jeunes qui font leur première communion... L'amitié donne envie de s'intégrer à la communauté paroissiale, de partager un moment de notre vie avec nos frères et avec Dieu en venant à la messe, par exemple. Les familles en deuil pourraient également être invitées personnellement.
- Pour aider des fidèles à la prière domestique, proposer des textes de prières, des ouvrages, des applications Internet, pour pouvoir témoigner dans le monde que nous reconnaissons la présence de Dieu dans nos vies.

Notre baptême nous fait prophète pour annoncer la Parole de Dieu et dénoncer ce qui s'éloigne de sa volonté.

Ce ministère prophétique peut aussi s'exercer à l'intérieur de l'Eglise ; c'est un remède contre les dérives.

Thème 10 : Se former dans la synodalité

1. Expériences /constats

- Les groupes bibliques de la paroisse ne sont pas encouragés, beaucoup en ignorent l'existence (peu de publicité). De même pour toutes les formations qui existent au sein du Diocèse.
- Expérience d'un prêtre ouvrier à Colombes qui formait des petits groupes de jeunes (et de moins jeunes) ainsi que des foyers dans les quartiers. Il développait une vie fraternelle, chrétienne et une entraide matérielle.
- Lorsque le CAP St Jacques était une maison diocésaine, un conseil d'animation, dont les membres étaient nommés par les curés des paroisses environnantes, organisait des conférences sur des thèmes de l'actualité de nos vies au regard de la foi chrétienne et invitait largement dans la ville nouvelle (ex maisons de quartiers).
- Dans les années 2010, le Père Benoît Ruzé, alors curé de la paroisse de Montigny-Voisins, avait demandé pour l'année Saint Marc de former des groupes de personnes pour partager la Parole de l'Évangile de Saint Marc. Cette expérience féconde a été poursuivie pendant plusieurs années, notamment avec les Actes des Apôtres et les nombreuses Épîtres de Saint Paul.
- Il existait auparavant le journal des Trois Paroisses puis le journal Yobel qui apportaient de nombreuses informations sur la vie paroissiale. Ces journaux ne sont plus édités.

2. Propositions/suggestions

- Encourager les groupes bibliques existants. En promouvoir d'autres à des horaires différents pour répondre aux disponibilités de chacun. Il serait bon que des personnes formées à la lecture biblique puissent accompagner des groupes.
- Organiser des rencontres de réflexion sur des sujets de société. Il serait intéressant pour certains thèmes de relire des textes de la Doctrine sociale de l'Église. Inviter largement sur la ville nouvelle.
- Envoyer davantage de paroissiens en formations approfondies bibliques, théologiques, canoniques, au frais de la paroisse en fonction des missions auxquelles ils sont appelés. Ex : Institut Catholique de Paris, Centre Sèvres, CEFORC... cela suppose un discernement préalable des personnes susceptibles de répondre à l'appel dans des responsabilités ecclésiales.
- Informer largement des formations existantes sur le Diocèse (voire aussi sur Paris) via le site Internet de la paroisse qui n'est pas assez riche de propositions. Ce site n'a pas de lien avec le site du diocèse, hélas !
- Introduire des informations nourries, en ligne à défaut de journaux, travaillées par une petite équipe.

Notre baptême nous fait roi à la manière de Jésus Christ et donc nous invite à être au service des plus vulnérables et des plus pauvres.

1. Expériences/constats

- Le Lien de la paroisse parle rarement d'actions au profit de nos frères. Les paroissiens ne sont pas suffisamment écoutés au sujet de ces actions. Par ex, auparavant, il était possible que des laïcs viennent présenter pendant la messe, des actions du Secours catholique, du CCFD...
- Notre communauté n'est pas suffisamment engagée auprès des populations marginalisées (migrants...) Une personne du groupe s'interroge sur l'accueil que la paroisse réserve aux personnes « Roms » en particulier aux parents de la petite Jessica qui a été baptisée au sein de notre communauté.

2. Propositions/suggestions

- Nous suggérons davantage d'actions sociales à mettre en œuvre, soutenues par les prêtres, au service des pauvres et des éloignés de la paroisse.
- Nous demandons que les actions sociales existantes puissent être évoquées lors des célébrations car elles font partie de notre vie en Eglise qui ne se limite pas à la liturgie. St Vincent de Paul disait à ses filles : « *Quand vous quittez l'adoration du St Sacrement pour soigner un malade, vous quittez Dieu pour Dieu* » Il faut veiller à équilibrer l'amour de Dieu et l'amour du prochain
- Nous souhaitons plus de visibilité de la paroisse lors des événements communaux notamment au Monument aux morts (à défaut du curé, délégation de paroissiens ou de l'EAP ou du conseil paroissial...)

Synthèse des propositions et suggestions : Quelles sont les paroles fortes à communiquer ?

En conclusion, de ces 3 thèmes abordés dans notre groupe, il ressort qu'il faudrait que nous soyons entendus sur la signification et l'importance du baptême qui nous fait membres du Corps du Christ avec la même égalité et dignité et citoyens de l'Eglise avec des droits et des devoirs parfois méconnus :

- L'Eglise ne pourrait-elle pas insister auprès de ceux qui demandent le baptême sur l'importance du cadeau qui leur est offert, et qu'il faut ensuite « ouvrir » pour en recevoir la grâce ?
- Offrir une catéchèse aux parents, en l'orientant, non sur des points doctrinaux, mais sur le message de l'Evangile et de la vie **avec** Jésus.
- L'Eglise pourrait aussi mettre en place un accompagnement structuré pour les nouveaux baptisés afin qu'ils ne se perdent pas en route.
- Quand Jésus demande de baptiser (Mt 28,16-20), c'est pour que toutes les nations se greffent sur Lui, mort et ressuscité. Pourquoi refuser et/ou négliger ce secours immense offert? Comment le faire mieux entendre à tous?
- Dans les homélies, l'Eglise ne veut pas inquiéter, certes, mais l'angoisse au moment de mourir n'en est pas moins présente... Nous demandons donc à l'Eglise de mieux nous éclairer sur les enjeux du combat spirituel et sur le salut proposé par le Christ pour tous les hommes.
- On pourrait, de manière officielle, laisser plus de place à la parole des femmes. Elles peuvent apporter un regard, un langage renouvelé sur l'exégèse de la Bible, la théologie. L'Eglise toute entière bénéficierait de cet apport. A l'échelle des communautés, les femmes pourraient être invitées à s'exprimer lors des homélies.
- D'où la nécessité impérieuse d'envoyer les laïcs en formation approfondie.

Quels sont les appels que nous voulons garder pour notre communauté et qu'il nous semble important de communiquer ?

- Porter nos efforts sur la vocation fondamentale de notre baptême : être témoins, solidaires et fraternels
- Nous laisser suffisamment inspirer par la prière, notamment au sein de groupes de réflexion sur la Parole
- Ne pas hésiter à envoyer des laïcs en formation.
- Faire CONFIANCE aux laïcs (sans oublier les adolescents et étudiants) surtout dans les compétences qui ne relèvent pas des ministères ordonnés, les associer davantage aux décisions qui concernent la communauté.
- Revenir à la simplicité notamment dans la liturgie.
Trouver un remplacement à la symbolique de l'encens qui ne soit pas nocif pour la santé (ex un système à base de vapeur d'eau). Certaines personnes sont fortement incommodées et sujettes à des allergies qui les obligent à prendre des médicaments, quand elles ne renoncent pas tout simplement à venir à la messe.

Impacts de nos réflexions liées à la nouvelle église :

- Bâtir des murs, oui, mais il faut aussi veiller à bâtir des "ponts" entre nous, que le "Bienveillant" soit aussi "accueillant", avec de l'empathie, de l'attention et de la convivialité pour les autres.
- Il serait nécessaire de créer un lieu de formations et de dialogues au sein de la nouvelle Eglise.
- Associer davantage les artistes locaux dans l'aménagement de cette église. Ils ont aussi leur place dans la liturgie.